

[Accueil](#) / [Économie](#) / [Agriculture](#)

## Christiane Lambert (FNSEA) obtient le prix de la femme d'influence politique

Modifié le 30/11/2017 à 12:28 | Publié le 29/11/2017 à 22:56

Écouter



André THOMAS.

Face à trois ministres et une députée, la présidente de la FNSEA a obtenu ce mercredi 29 novembre au soir le « Prix 2017 de la femme d'influence politique » décerné par le club Génération femmes d'influence.

Élue seulement depuis le 13 avril dernier à la présidence de la FNSEA, où elle milite cependant depuis de nombreuses années, [Christiane Lambert](#) a décroché, ce soir à Paris, le « **Prix de la femme d'influence politique** ».

Le jury était composé de 36 personnalités des milieux économique, politique de la presse et du spectacle. Parmi les membres, la journaliste Laurence Ferrari,

la comédienne Karine Viard, le député Thierry Solère, le champion de boxe Jean-Marc Mormeck ou l'économiste Jean-Hervé Lorenzi.

Christiane Lambert concourait face à trois ministres, pas moins : Nicole Belloubet, garde des Sceaux, Elizabeth Borne, ministre des Transports, Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé, ainsi que face à Laure de la Raudière, députée (LR) de l'Eure-et-Loir. Il s'agissait de la quatrième édition de cette manifestation, organisée par le club Génération femmes d'influence.

Il a été créé en 2010 et est présidé par Patricia Chapelotte, qui a occupé de nombreux postes à responsabilité dans le monde de la communication et des relations presse avant de fonder sa propre agence. Génération femmes d'influence réunit des femmes de tous horizons militant pour promouvoir l'entrepreneuriat au féminin : **« La France a pris du retard sur ce sujet : en 2011, seules 3 % des Françaises sur la tranche d'âge 18-64 ans ont créé ou repris une entreprise. »**



**Elle a dédié son prix à « toutes les femmes agricultrices »**

Le club organise des rencontres régulières autour d'invitées de la sphère politique, économique, culturelle ou médiatique et réunit aussi bien des **« top managers »** que des dirigeantes de PME. Les prix (il en existe plusieurs catégories), récompensent **« l'audace et le courage, la responsabilité et la conviction, l'optimisme et la créativité »**.

À la réception du trophée, Christiane Lambert a dédié son prix « **à toutes les femmes agricultrices** » après avoir rendu hommage à l'agriculture française, richesse des régions françaises.



Christiane Lambert, première femme à présider le puissant syndicat agricole français, est connue pour son tempérament affirmé. Il n'en faut sans doute pas moins lorsqu'on se trouve à la tête d'une organisation couvrant à la fois toutes les filières agricoles et toutes les régions françaises, aux intérêts parfois complémentaires, parfois antagonistes. Un secteur régulièrement secoué par les problèmes de marché, de météo, de concurrence ou d'épidémie.

### **Vaste plan pluriannuel pour une baisse drastique des pesticides**

Alors que l'agriculture française est confrontée à la montée en puissance d'une certaine défiance de l'opinion publique [vis-à-vis de l'usage des produits phytosanitaires agricoles](#), la patronne de la FNSEA a engagé il y a quelques jours un vaste plan pluriannuel en faveur d'une baisse drastique de l'usage des

pesticides dans les exploitations. Elle a mobilisé pour cela l'ensemble des organismes de recherche, ainsi que les équipementiers, groupes agrochimiques et organismes de formation, pour accélérer la mutation de l'agriculture française.

Fille d'éleveurs auvergnats près de Saint-Flour (Cantal) eux-mêmes militants à la jeunesse agricole catholique, Christiane Lambert avait décidé dès son enfance qu'elle serait agricultrice. Elle s'installe comme chef d'exploitation à 19 ans alors qu'elle est célibataire. Elle rejoint le Maine-et-Loire en 1989. Mariée et mère de trois enfants, elle est cogérante à Bouillé-Ménard d'un élevage de porcs.

Engagée tôt au sein des Jeunes Agriculteurs, après plusieurs mandats professionnels locaux, elle en a été présidente nationale de 1994 à 1998, ainsi que de Vivea (organisme de formation des agriculteurs). Elle est également vice-présidente du Forum des agriculteurs responsables respectueux de l'environnement (Farre). Étant première vice-présidente au moment du décès brutal de Xavier Beulin, elle lui a ensuite succédé, marquant ainsi la féminisation du premier syndicat agricole français.